

Les questions relatives à la qualité de vie et au bien-être des Autochtones du Canada occupent une place de plus en plus importante parmi les priorités de la politique publique. Depuis la publication du rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones il y a une dizaine d'années, le gouvernement fédéral et la plupart des provinces ont formulé et mis en œuvre divers programmes et plans d'action visant à offrir des réparations et à améliorer les conditions de vie et le bien-être général des Autochtones, tant au niveau communautaire qu'individuel. Cela a entraîné la mobilisation, directe ou indirecte, d'un large éventail d'experts et de chercheurs dans divers domaines des sciences sociales et humaines et des sciences de la vie, pour se pencher sur l'ensemble des enjeux liés à la question de la qualité de vie et du bien-être des Autochtones. Malgré la quantité impressionnante de connaissances accumulées jusqu'à présent au sujet de la nature des problèmes et des défis à relever, les responsables politiques restent aux prises avec les disparités socioéconomiques considérables qui perdurent entre Autochtones et non-Autochtones.

Dans ce contexte, l'Institut de recherche en politiques publiques vient de lancer un nouveau programme de recherche consacré à la qualité de vie des Autochtones du Canada. Le présent document, qui constitue la première étape de ce programme, trace un bilan de l'état actuel des connaissances relatives aux principaux aspects de la qualité de vie et du bien-être des Autochtones, à certaines des innovations qui aident à améliorer leurs conditions de vie et aux liens entre la qualité de vie et la gouvernance dans les communautés autochtones. L'étude indique également quels domaines pourraient être approfondis davantage et propose de nouvelles orientations pour la recherche en politiques publiques.

Dans la première partie, l'étude se penche sur les notions voisines de « qualité de vie » et de « bien-être », qui font l'objet de définitions et d'explications variées et parfois contestées. Il importe de bien comprendre ces définitions et explications, car elles ne sont pas sans marquer et influencer de diverses façons la littérature sur la qualité de vie des Autochtones. La deuxième partie, qui constitue le cœur de l'étude, présente une synthèse dans laquelle sont identifiées et examinées quatre grandes approches caractérisant la littérature sur la qualité de vie des Autochtones. La dernière partie s'inspire de cet exa-

men de la littérature pour dresser une analyse critique de la portée des recherches et de certaines de leurs limites. L'auteur fait notamment remarquer qu'on n'a pas accordé assez d'attention à la dimension politique de la qualité de vie des Autochtones. Il recommande que les futures recherches consacrées à cette question s'efforcent de comprendre les liens qui existent entre la lenteur de l'amélioration des conditions socioéconomiques des Autochtones et les obstacles politiques qui entravent la réalisation de progrès véritables.